

### Les âges de la vie / Attendre un enfant et le mettre au monde.

#### Comment le regard sur la maternité a changé



Dans toutes les cultures la maternité est valorisée. Parfois, avec l'espoir que la femme accouchera d'un garçon. La maternité donne son statut à la femme, elle prend une importance sociale en assurant la descendance du lignage, du clan, de la tribu, de la famille. Dans les sociétés traditionnelles la maternité résume l'identité de la femme : en France, cette façon de voir a changé depuis une génération seulement. En effet, dans les années 70, après de durs combats au Parlement, on admet que la maternité peut ne pas être subie mais choisie ; que mettre au monde devienne un acte volontaire (planning familial, contraception, interruption volontaire de grossesse.) Toutes les autorités religieuses restent hostiles à cette évolution.

#### La femme enceinte

Le temps où la femme est enceinte est très souvent un moment où elle bénéficie d'attentions particulières : satisfaire ses envies, ne pas la contrarier, la protéger du « mauvais œil ». Elle fait l'objet d'une attention bienveillante y compris de sa belle mère !

En Inde, la maternité est même honorée et exaltée.

Dans l'Occident chrétien, on considérait autrefois que la femme enceinte devait cacher son état parce qu'il était le résultat d'un péché, « l'acte de chair ». Il y avait aussi l'idée que la femme enceinte n'était pas belle. Aussi pendant longtemps les femmes cachaient leur grossesse par des vêtements amples et ne se montraient pas trop dans les derniers mois de la grossesse.

Ce n'est que très récemment que cette conception s'est complètement inversée. Aujourd'hui la femme enceinte souligne les rondeurs de son ventre par une ceinture appropriée.

#### Naître dans les différentes cultures.

Globalement dans les diverses sociétés la naissance est l'affaire des femmes. Ce n'est que depuis une génération que les pères peuvent être associés à la naissance et soutenir leur femme, et parfois couper le cordon du nouveau né.

On retrouve également dans toutes les sociétés l'idée que le bébé est une proie facile qu'il faut protéger des forces maléfiques : amulettes, mains de fatma, protection à l'entrée de la chambre de l'accouchée.. au Vietnam l'enfant



Séfiel en Essonne

## Partageons nos cultures

reçoit au poignet à sa naissance un fil tressé pour bien attacher l'esprit avec le corps et le relier à la vie.

Dans la culture hindouiste, lorsque l'accouchement se faisait à la maison, pendant que les femmes aidaient la maman, on ouvrait toutes les portes et les fenêtres pour aider le fœtus à se libérer du ventre maternel. Après les soins au bébé, on présente au père son enfant : en reconnaissant son premier fils, il se trouve dégagé de toutes ses dettes envers les dieux et les ancêtres. Pour lui assurer une longue vie on pose un bol de riz à côté du berceau du bébé. Pour éviter malheur au bébé on ne fait aucun compliment : il n'est pas beau... On fait une grande fête au quarantième jour de la naissance.

Dans la culture bouddhiste : le nouveau né est accueilli et béni par les proches, les amis dans une cérémonie où il reçoit son nom. En Chine les cadeaux de naissance traditionnels sont en or ou en jade, en protection contre les mauvais esprits.

Dans la tradition vietnamienne, on commence par donner un prénom provisoire à l'enfant, peu valorisant, souvent on l'appelle petite souris, de manière à ne pas attirer l'attention sur lui, à tromper le mauvais génie qui pourrait en passant emporter l'enfant encore fragile. C'est lors d'une cérémonie à l'âge d'un mois que l'enfant qu'on place sous la protection des Mères célestes reçoit son nom véritable. Le rituel détaille les vertus que chacune des Mères célestes. Pour ne pas risquer de contrarier l'une de ces Mères célestes il est dit dans le rituel : "de toutes ces dames aucune n'est moins puissante que l'autre". On peut rapprocher cette cérémonie du conte de la *Belle au bois dormant* où justement une des fées avait été oubliée le jour de la cérémonie du baptême de la petite princesse.

Dans l'islam : L'enfant est musulman si son père au moins est musulman. Après la coupure du cordon, on murmure au bébé d'abord dans son oreille gauche puis dans son oreille droite la profession de foi : la Chehada. L'enfant reçoit son nom au 7<sup>ème</sup> jour de sa naissance, dans une cérémonie qui peut comporter le sacrifice d'un animal avec offrande aux pauvres ; l'imam brandit l'enfant et crie trois fois son nom en tournant son visage dans la direction de La Mecque (Cf Sourate 1 : Al-Fatiha). Le quarantième jour l'accouchée va au hammam pour se purifier et peut alors reprendre ses obligations religieuses et sa vie de couple.

Dans le Judaïsme : l'enfant est déclaré juif si sa mère est juive. Si c'est un garçon, il sera circoncis au 8<sup>ème</sup> jour et là, il recevra son nom lors du rituel de la Brith- Milah où il est dit en particulier "que Dieu fasse grandir le petit, qu'il l'introduise dans la Torah, le mariages et les bonnes actions". Si c'est une fille, elle recevra son nom à l'occasion d'une cérémonie qui a lieu à la synagogue le premier shabbat qui suit sa naissance.

En Afrique, selon la tradition animiste des Ashantis, au Ghana au Togo ou au Bénin, un enfant reçoit son prénom en fonction du jour de sa naissance et de son ordre d'arrivée dans la famille.

Chez les catholiques, le baptême de l'enfant est un sacrement : il doit intervenir le plus tôt possible, pour éviter en cas de mort du nourrisson non encore baptisé que son âme n'aille pas au ciel. Le bébé revêtu de sa robe de baptême, vêtement qui se transmettait de mère en fille, le parrain ou la marraine présente l'enfant au prêtre. Celui-ci l'asperge de quelques gouttes d'eau bénite, et lui fait un signe de croix avec de l'huile d'olive parfumée sur le front : le Saint Crème. Dans le texte du rituel du Baptême, le parrain ou la marraine au nom de l'enfant déclare qu'il renonce à Satan et qu'il veut être baptisé. Le baptême libère l'enfant du péché originel.



Chez les évangélistes et les baptistes, le baptême a lieu à l'adolescence à un moment où le jeune est admis dans la communauté. Pour rappeler le baptême de Jésus dans le Jourdain, le jeune est aspergé d'eau, et parfois plongé dans l'eau. Pour l'ensemble des baptêmes chrétiens le baptisé est habillé de blanc, symbole de pureté.



En France, on entendait dire autrefois qu'un garçon naissait dans les choux et les filles dans les roses, afin de ne pas être embarrassé par la curiosité des enfants sur l'origine des bébés. En Alsace les enfants venaient du « puits à enfants » et la cigogne venait chercher l'enfant pour le transporter jusqu'à son nouveau foyer.

Comment ces traditions évoluent-elles aujourd'hui ?

Même dans les milieux non pratiquants, la cérémonie du baptême se maintient dans de nombreuses familles d'origine chrétienne. Mais aujourd'hui, le baptême peut intervenir plus tardivement. La coutume du parrain ou de la marraine reste vivante. En cas de disparition des parents ils les remplaceront auprès de l'enfant pour assurer sa subsistance et son éducation.

Aujourd'hui même lorsqu'il n'y a plus de baptême, la naissance est toujours marquée par des festivités : préparer la chambre du bébé, envoyer un faire part à la naissance, recevoir des cadeaux pour le bébé et la maman, projeter le film de la naissance que le père aura pris. Pour le choix du nom de famille, depuis la loi du 04 mars 2002, l'enfant ne va pas obligatoirement porter le nom de son père ; les parents pourront choisir de lui donner leurs 2 noms associés ou celui de la mère, ou de façon plus classique celui du père.

Contact : Soleil en Essonne à Evry  
Elio et Lucie

Tel : 01 69 45 53 48

[Soleil.91@laposte.net](mailto:Soleil.91@laposte.net)